

Chennebrun. Une 3^e classe ouverte

Grâce à une hausse des effectifs, une 3^e classe vient d'ouvrir à Chennebrun, une semaine après la rentrée.

Président du Sivos scolaire de Chennebrun, Armentières-sur-Avre, Gournay-le-Guérin, Saint-Christophe-sur-Avre et Saint-Victor-sur-Avre depuis une vingtaine d'années, Philippe Le Jeanne ne boudait pas son plaisir, jeudi 9 septembre après-midi.

« **Après être venue compter nos effectifs le premier jour de la rentrée - soit 85 élèves sur nos deux sites de Chennebrun et Saint-Christophe -, l'inspectrice de circonscription est revenue ce matin nous annoncer la bonne nouvelle : l'ouverture d'une 4^e classe pour le regroupement** », se réjouissait-il.

Moyenne élevée

Il est vrai que 85 élèves répartis en trois classes, cela faisait beaucoup, un peu plus de 28 en moyenne par enseignant ! « **A quatre classes - trois à Chennebrun (avec l'ouverture de la 3^e) et celle de Saint-Christophe, cela redescend la moyenne à un peu plus de 21 élèves par classe, ce qui est bien mieux pour travailler** », assure Philippe Le Jeanne.

Dans le détail, cela donne 29 jeunes dans la classe d'Elisabeth Triboy à Saint-Christophe (des CE1, CE2 et CM1), sans doute un record depuis longtemps.

À Chennebrun, Fanny Georget-Soverini, la directrice, s'occupe de 24 CP et CE1. Sa collègue, Emilia Urvoy, comptait pas moins de 32 maternelles le jour de la rentrée.

Du coup, depuis jeudi 9 septembre, les petites sections constituent la 3^e classe de Chennebrun encadrée par Yaëlle Heuzé, laquelle s'est installée dans l'ancien logement de fonction récemment rénové par le Sivos.

Nouveaux habitants

Quant aux raisons de cette hausse des effectifs, Philippe Le Jeanne, pense les identifier clairement : « **avec la crise sanitaire et les différents confinements qui en ont découlé, de nouveaux habitants - de Paris mais aussi d'ailleurs - sont venus s'installer dans nos communes rurales et ça pourrait continuer** », espère-t-il.

Le président du Sivos évoque aussi les efforts des maires qui font tout pour rendre attractifs leurs villages (en facilitant l'ouverture de nouveaux commerces, comme le mul-

tiservices de Chennebrun par exemple), sans oublier de mettre le paquet sur leurs écoles, que ce soit en matière de travaux, d'équipements, notamment numériques ou de services comme les garderies. « **Ainsi, on prouve que nos écoles rurales, à taille plus humaine que dans les plus grandes villes, ça marche** », assure ce président heureux.

BG



La classe de Fanny Georget-Soverini, la directrice, avec Philippe Le Jeanne, président heureux du Sivos.